

Actualité &gt; Grand Sud &gt; Tarn &gt; Mazamet

Publié le 20/04/2017 à 07:52

## Le combat de Joan Durand contre les «moulins à vent»

### Environnement - Éolien industriel



Joan Durand chez lui à Combeluffe. / Photo DDM

Joan Durand est un Don Quichotte des temps modernes qui se bat contre les moulins à vents de «métal gigantesque», les éoliennes industrielles.

«J'ai grandi dans un endroit reculé sur les hauteurs du Langue d'Oc, Combeluffe (1000 m d'altitude, la ferme de ses arrière-arrière-grands-parents). En tant qu'amoureux de la nature dans laquelle j'ai toujours vécu, j'étais jusqu'à présent fier de vivre dans un endroit que je considérais comme privilégié. C'est pour ces raisons que j'ai choisi d'y fonder ma famille et d'y créer mon entreprise dans le but de m'épanouir à l'abri de toute pollution (visuelle, sonore, des sols...) comme l'ont fait avant moi mes ancêtres et de permettre à ma fille de connaître les joies d'une enfance dans la nature».

### «Je ne dors plus ou mal depuis leur implantation»

En 2007, cinq éoliennes sont implantés sur la commune de Lamontélarie à 500 m à peine de la ferme familiale où Joan a créé son entreprise de fabrication de bière artisanale.

«Et j'invite tous ceux qui disent que les éoliennes sont silencieuses à venir s'en rendre compte par eux-mêmes directement chez moi à 500 m des éoliennes, notamment par vent d'ouest !». Il apprend il y a quelque temps (par hasard) l'existence d'autres projets sur la commune de Lacaune, soit 17 aérogénérateurs de plus qui encercleront d'ici un an sa propriété et la vallée du Vernoubre.

«Je ne dors plus ou mal, et je suis indigné par l'implantation de ces machines qui ne sont écologiques que dans la pensée de certains citoyens qui n'ont jamais vécu dans la nature et pour qui écologie rime avec carrière politique. Il ne reste donc aujourd'hui pour moi plus aucun avantage à vivre ici dans le Parc naturel régional du Haut-Languedoc qui accueillera bientôt plus de 300 de ces monstres d'acier».

Joan considère que les parcs régionaux naturels sont la cible privilégiée des promoteurs de projets éoliens dont la démarche n'est que financière et industrielle.

«Ils se servent des besoins économiques des communes rurales pauvres plus facilement disposées à accepter ces projets ainsi que des paysans mis à genoux par le système ou autres propriétaires terriens qui y voient un intérêt financier. Ils s'appuient aussi sur le fait que ces zones sont faiblement peuplées et sont ainsi certains de ne pas s'exposer à une forte contestation, ce qui pourrait avoir lieu en d'autres endroits». Joan envisage de fermer son entreprise «ainsi que de quitter ce pays qui est le mien, en quelque sorte chassé par l'industrie de l'énergie verte, dans l'espoir de trouver un endroit qui soit encore intact et dont la protection soit assurée par des personnes sérieuses et non par un Parc naturel régional qui n'est en fait qu'une coquille vide». Seul et démuné dans sa lutte, Joan n'a pas trouvé d'autre moyen d'agir que l'écriture.

Joan Durand a posté l'intégralité de son texte sur le site de [www.panache-salvetois.fr](http://www.panache-salvetois.fr)